

PAT METHENY*Side-Eye NYC (V1.IV)*Sortie le **10.09.2021**Concert à l'**Olympia** le **21.05.2022****Pat Metheny** : guitare, guitare synthétiseur, basse & instruments "orchestrioniques"**James Francies** : piano, orgue & synthétiseurs / **Marcus Gilmore** : batterie

Contrairement à bon nombre de musiciens modernes, **Pat Metheny** a su rester imprévisible au fil des années. Après 20 nominations au Grammy Awards, dont 12 victoires dans 12 catégories différentes, on peut s'attendre à tout avec un nouvel album de Metheny.

En témoigne le grand écart entre ses deux derniers opus. D'un côté, **Road To The Sun**, qui a fait sensation dans le milieu de la musique classique avec ses compositions de musique de chambre délicates et inventives, de l'autre, **From This Place**, élu album jazz de l'année par le magazine Downbeat. L'annonce d'un nouvel album de Pat Metheny est donc toujours un événement, une belle surprise et une bonne nouvelle pour les légions de fans du légendaire guitariste. Ce 10 septembre, Modern Recordings dévoile **SIDE-EYE NYC**, un nouveau terrain de jeu passionnant, dynamique et stimulant pour Metheny, introduit dans un disque où nouvelles compositions viennent se mêler à quelques relectures inattendues et créatives de grands classiques du maître.

Tracklist : **1.** It Starts When We Disappear **2.** Better Days Ahead **3.** Timeline **4.** Bright Size Life **5.** Lodger **6.** Sirabhorn **7.** Turnaround **8.** Zenith Blue

Compositions et arrangements de **Pat Metheny**. Sauf **7.** Turnaround : composition d'**Ornette Coleman** / **2.** Better Days Ahead : arrangements de P. Metheny et **J. Francies**

Qu'est-ce que *Side-Eye* ?

“Avec le projet *Side-Eye*, j'ai souhaité créer un nouvel espace collaboratif permanent, me permettant d'accueillir tout un ballet de musiciens issus de la nouvelle génération qui ont attiré mon attention ces dernières années”, explique Pat.

“Depuis mes débuts, j'ai toujours bénéficié de l'expérience de musiciens plus âgés, qui m'ont donné la chance de grandir à travers le prisme de leurs propres connaissances et les besoins que leur musique impliquait. J'ai eu envie de me focaliser sur plusieurs jeunes musiciens de la scène new-yorkaise dont j'apprécie le travail et avec lesquels je commençais à développer des affinités. Tous les 10-12 ans, j'ai l'impression qu'une nouvelle “cuvée” de musiciens fait surface et trouve un écho dans ma musique et ce qu'elle représente pour eux. La dernière fois que c'est arrivé c'était l'époque des **Joshua Redman, Christian McBride, Brad Mehldau, Antonio Sanchez...** Et cela semble recommencer aujourd'hui.”

“Lorsqu'ils arrivent en ville, j'entends parler de ces nouveaux musiciens, qui, par la suite, entrent en contact avec moi pour parler de l'influence de ma musique sur la leur. Quand le temps le permet, j'essaye toujours de les inviter chez moi pour jammer. Très souvent, le feeling se fait naturellement, presque organiquement : la plupart ont grandi en écoutant mes albums et ont joué mes compositions dès leur plus jeune âge, tout comme pour moi et les idoles de mon enfance avec lesquelles j'ai fini par jouer.”

“Mon très bon ami, le grand batteur **Eric Harland**, m'a appelé un jour pour me parler de **James Francies** et de son envie de travailler avec moi. J'ai suggéré qu'on trouve un bassiste pour organiser une session. Eric a rétorqué “Pas besoin de bassiste avec James!”. C'était une journée incroyable, et c'est de là qu'est venue l'idée de construire une première édition du concept autour du travail et du talent de James.”

Metheny a intitulé ce projet concept *Side-Eye*, avec pour objectif la création d'un groupe à effectif variable, alternant entre différentes combinaisons de musiciens. Jusqu'ici, le projet a connu quatre déclinaisons et donc quatre formations différentes, expliquant le sous titre “V.1-IV”.

“Après avoir enrôlé James, j'ai eu envie de me plonger dans le vivier d'excellents batteurs, qui inonde la scène jazz en ce moment. Eric, bien sûr, et pour quelques-unes des premières performances **Anwar Marshall**, un des meilleurs nouveaux venus à Philadelphie. Ensuite, **Nate Smith** a fait une tournée avec James et moi au Japon, c'était fantastique. Puis, pour ce disque, **Marcus Gilmore**, que je connais depuis ses 12 ans, petit-fils de mon héros, **Roy Haynes**. Pour les prochaines performances, j'ai invité **Joe Dyson** à nous rejoindre. Originaire de la

Nouvelle Orléans, c'est lui aussi un immense batteur qui apportera au projet, tout un spectre de nouvelles possibilités.”

Pour un musicien qui, tout au long de sa carrière, s'est présenté sur scène dans un nombre incalculable de formations, comment Metheny parvient-il à singulariser ses projets les uns des autres ?

“J'ai souvent eu plusieurs projets sur le feu, ce qui n'était pas très courant dans les années 70-80 - la plupart des musiciens avait un groupe fixe, et c'est tout. J'ai peut-être été un des premiers à étiqueter mes différents projets, avec des noms distincts et des écosystèmes propres à chacun. En réalité, tout ce que je fais relève du “Pat Metheny Group”, peu importe le line-up ou la teneur du projet. Rien ne change pour moi et chaque projet que je mets en place en tant que leader opère de la même façon, puisque l'objectif reste le même : écrire de la bonne musique pour la meilleure combinaison de musiciens possible, et donner à entendre ce qui m'intéresse musicalement à ce moment donné.” explique Metheny.

“Un facteur constant de mon travail en tant que leader de groupe est de faire jaillir les forces de chacun des musiciens qui m'accompagnent, de les pousser à donner le meilleur d'eux-mêmes, et cela vaut pour tous ceux que j'invite sur mes différents projets.”

Sur cet album, plus de la moitié du répertoire présenté est constitué de nouvelles compositions. “En un sens, cet opus ressemble à un de mes premiers disques, Travels, également enregistré en live, mais introduisant de nouveaux concepts musicaux et de nouvelles compositions.”

Le disque commence avec le titre “**It Starts When We Disappear**”, une composition de près de 14 minutes dans la lignée des classiques de Metheny, loin de la formule classique thème-solo-thème, s'articulant autour d'une extrapolation musicale bien plus complexe, ponctuée de solos de Metheny et Francies à tomber par terre.

“Fondamentalement c'est un “organ trio”. Mais un “organ trio” du 21eme siècle. James a la capacité de jouer des lignes de basse de la main gauche, qui rivalisent avec celles du grand Jack McDuff, mon “bassiste” favori parmi tous les organistes. De plus, je peux aussi jouer aussi des lignes de basse à la guitare. J'ai voulu pousser le plus loin possible l'idée du trio claviers-guitare-batterie. J'étais curieux de voir ce qu'il se passerait si j'inclusais à tout cela quelques-uns de mes instruments “orchestrioniques”, ajoutant une toute autre dimension de challenge à l'équation. On peut l'entendre sur le premier et le dernier morceaux.”

A l'évidence, on entend beaucoup d'autres choses dans ce disque, dont une approche plus classique de l'organ trio sur "**Timeline**", originalement composé pour un album de **Michael Brecker** en trio avec Metheny et le batteur **Elvin Jones**. "Je n'avais jamais revisité ce morceau pour un projet personnel, et avec ce groupe, cela me paraissait être le moment idéal."

"**Lodger**" dévoile une facette plus rock de Metheny que l'on avait pas entendue depuis l'enregistrement du projet **TAP** composé par **John Zorn**, voire même depuis **The Roots of Coincidence**.

"J'ai composé cette chanson sur une guitare acoustique, en pleine nuit. En répétition, j'ai compris que le morceau requérait un tout autre traitement sonore. Il est dédié et inspiré par un de mes guitaristes préférés, qui est aussi un très bon ami, **Adam Rogers**."

Avec Metheny, on ne sait jamais à quoi s'attendre. Mais parmi les nombreuses choses qui rendent si spécial cet artiste en permanente mutation, figure l'impressionnant niveau constant de dévouement et de qualité inhérents à tout ce qu'il entreprend.

Qu'elle soit électrique, intense ou contemplative, minutieusement composée ou totalement improvisée, ou même habillée de gadgets sonores farfelus, on retrouve toujours chez Metheny cette sensibilité unique, qui figure à l'avant-garde du jazz depuis presque 50 ans. Side-Eye est tout simplement le dernier chapitre d'une histoire qui n'a pas fini de s'écrire.